métr⊕



LAURENCE HOUDE-ROY

Êtes-vous en accord avec l'intention du maire de Montréal de demander un statut particulier pour la ville?

Andrés Fontecilla : Montréal doit avoir un statut particulier afin de répondre aux multiples besoins auxquels elle doit faire face. En matière de lutte à la pauvreté, en matière d'itinérance, la Ville de Montréal est aux premières lignes de l'intervention. Pourtant, elle doit puiser dans des coffres de plus en plus dégarnis. Nous voulons renégocier un nouveau pacte fiscal avec la Ville pour qu'elle compte sur de nouvelles sources de revenus.

La STM affiche un manque à gagner de 20 M\$ dans son budget. Comment Québec peut-il intervenir? Françoise David: En 5 ans, Québec solidaire veut investir 20 G\$ dans les infrastructures.

AF : Mais le problème c'est que, pendant qu'on investit, les opérations sont déficitaires. Les fonds provenant du gouvernement, des usagers et des municipalités ne suffisent pas pour couvrir les dépenses. Ce qu'on promet, c'est un investissement de 200 M\$ par année dans l'ensemble des sociétés de transport du

RÉPARER LES ERREURS DU PASSÉ

Québec, pour réduire la part de financement de l'usager, car les tarifs ne font qu'augmenter année après année.

Comment peut-on redynamiser l'économie de Montréal?

FD: Montréal, c'est déjà une métropole importante sur le plan économique. Mais il faut développer davantage tout ce qui s'appelle commerce de proximité, notamment. Les projets en économie sociale, les coopératives, les orga-nismes sans but lucratif : tout ça fait vivre Montréal. Il faut arrêter de penser que ce sont les multinationales qui font vivre une ville et qui créent de l'emploi. Il y a aussi cette multitude de petites entreprises, qui comptent peut-être 10 employés. Ça n'a l'air de rien, mais avec 10 personnes à

Est-ce que Montréal va bien? FD : Je trouve que Montréal ne va pas si mal. On voit de belles chôses à Montréal. Mais un de

la fois, on fait une économie!

Le livre que vous lisez en campagne : Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniver-

crée toute sorte d'obstacles à l'intégration. Je suis sidérée du taux de chômage dans les communautés arabo-musulmanes, notamment.

AF: Québec solidaire va donner un appui beaucoup plus substantiel à la question de la francisation. Je trouve que les formules actuelles de fran-

ses problèmes, c'est la diffi-

particulièrement dans la

gens arrivent ici, on leur

population immigrante. Les

demande de parler anglais en

plus de parler français, on leur

leurs études, on leur dit qu'ils

n'ont pas de qualifications. On

demande de recommencer

culté d'offrir un emploi décent à l'ensemble de ses habitants.

- Qu'est-ce que vous aimez des campagnes électorales? La rencontre avec les gens (FD).
- Votre plat préféré en campagne? Le couscous aux légumes (AF).
- saire, de Jonas Jonasson (FD): La laïcité falsifiée, de Jean Baubérot (AF).
- Votre rituel pour tenir le

coup en campagne? Dormir 7 ou 8 heures par nuit (FD); passer au moins une heure par jour avec mon enfant (AF)

- Anecdote : le fou rire à Granby, quand on a fait la vaisselle dans l'autobus avec MC Gilles. de l'émission Infoman(FD).
- Votre mentor: Françoise [David] et Amir [Khadir] (AF).
- Un mot pour décrire le nouveau maire Coderre: Décidé (FD): présent (AF).

cisation font en sorte que les personnes apprennent difficilement le français, puisque les cours sont souvent en soirée, après une journée de travail. Les gens qui suivent des cours de francisation à temps plein vivent du bien-être social. Dès qu'ils ont un travail un peu mieux rémunéré, ils laissent tomber les cours de français. Ça crée des carences en termes de francisation de la population immigrante. C'est là qu'on doit avoir une intervention très forte

Comment trouvez-vous le maire Coderre?

FD: Je suis obligée de reconnaître que le maire Coderre défend sa ville. Ca fait plaisir à voir. Par ailleurs, sur des questions comme le logement, l'itinérance, la pauvreté, on verra quels gestes il pose. Je le rencontre vendredi. Une des choses que je vais lui poser, c'est ça : à quel moment passe-ton de la parole au geste?

Que pensez-vous du recou-

«Nous sommes en train de réparer les pots cassés d'une conception de la ville qui vient des années 1950, où la ville a été défigurée pour permettre le développement automobile.»

Andrés Fontecilla, au sujet du recouvre-ment de l'autoroute Ville-Marie

vrement de l'autoroute Ville-Marie?

FD: C'est une bonne idée! L'important, toutefois, ce n'est pas juste de recouvrir cette portion : c'est ce qu'on en fait.

Métro présente cette semaine une entrevue par jour avec les chefs des principaux partis de cette campagne électorale provinciale.

- Hier: Philippe Couillard
- Aujourd'hui : Françoise David et Andrés Fontecilla
- Demain: François Legault
- Jeudi: Pauline Marois
- Vendredi: Sol Zanetti